

et le choc serait si terrible que, si nous n'étions là, la ville serait prise; venez."

Et, en un clin d'œil, la multitude enfantine fut dehors suivant le petit Jésus, qui marchait vers les remparts, et criant, ivre de joie: "Hosanna! hosanna!"

Et toute la ville, croyant rêver, venait avec eux.

Arrivé sur les murailles, le Dieu des armées s'arrêta, contemplant d'un œil calme les bataillons barbares qui s'avançaient, remplissant l'air d'une clameur immense, où l'on pouvait distinguer un horrible blasphème: "Honni soit le Christ!"

Il attendit que leur avant-garde ne fût plus qu'à quelques mètres. Déjà même les traits pleuvaient autour de Lui, mais sans blesser personne.

Alors, Il fit un signe de croix, étendit les bras, comme autrefois Moïse, et, soudain, autour de la cité chrétienne le sol trembla, puis s'entr'ouvrit, engloutissant les hommes, les chevaux et les tentes, de telle sorte qu'après quelques secondes, plus rien ne restait de cette armée formidable d'ennemis sanguinaires et impies.

Cela fait, Jésus se retourna vers la foule des fidèles qui restait frappée d'admiration et de stupeur, rassura tout le monde par son sourire, bénit les enfants, et remonta au . . . Paradis dans un nimbe radieux.

Dites-moi, chers lecteurs, serait-il téméraire de reconnaître dans cette touchante histoire du vieux temps l'image de ce qui se passe en ce moment dans la société chrétienne ?

L'Eglise, cité de Dieu, voit les assauts de l'ennemi devenir de jour en jour plus nombreux et plus terribles, et les impies croient à leur triomphe prochain, parce que, après avoir écarté les enfants de la sainte Table, ils ont pu corrompre ou même tuer l'âme de beaucoup d'entre eux.